

**PARIS-MUSEE DU LUXEMBOURG**  
**EXPOSITION « MIROIR DU MONDE – CHEFS-D'ŒUVRE DU CABINET D'ART**  
**DE DRESDE'**

LE 4 JANVIER 2023



Photo C.Fiocre

Nous sommes accueillis au musée du Luxembourg par Julie Rohou, conservatrice du patrimoine au musée national de la Renaissance à Ecoen, qui va nous faire visiter cette exposition.

En préambule Julie Rohou replace cette exposition dans son contexte, avec la volonté des princes électeurs de Saxe de se constituer des collections très larges capables de rivaliser avec les richesses de Vienne. Les collections qui couvrent la période XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles se caractérisent par une grande diversité, présentées par thème. Les références au catalogue sont indiquées entre parenthèses.

### **LES COLLECTIONS SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES**

Les hommes se sont de longue date, intéressés au cosmos et à la géographie de la terre mais les découvertes de ce début de XVI<sup>e</sup> siècle ont trouvé dans ces cabinets de curiosités en construction, une place privilégiée. Notons que lorsqu'en 1560, le prince électeur Auguste de Saxe installe à Dresde son cabinet de curiosités, il y avait peu de temps que Christophe Colomb avait découvert l'Amérique (en 1492), que la preuve avait été établie que la terre était ronde grâce au premier tour du monde effectué par Magellan et que paraisse en 1543 le grand écrit de Copernic sur le monde héliocentrique.

Nous commençons notre déambulation.

#### **-Globe terrestre (cat.85)**

Ce globe, des années 1643, est dû à Willem Janszoon Blaeu et Jean Blaeu. Il est en carton avec des segments de gravure sur cuivre et repose sur un support en chêne. C'est l'époque de l'intensification du commerce qui entraîne les besoins en cartes maritimes et terrestres.

**-Globe céleste (cat.99)**

De même composition que le globe terrestre, il est dû à Willem Janszoon Blaeu en 1616. Pour la navigation en mer la position des astres était cruciale. Ainsi l'étoile polaire servait, entre autres, à définir les points cardinaux et la latitude géographique. Le ciel du Nord était bien connu depuis l'Antiquité grâce à Ptolémée mais pour cartographier le ciel du Sud, Blaeu s'appuya sur les découvertes des navigateurs et chercheurs néerlandais Pieter Dirkszoon Keyser et Frederick de Houtmann lors de leur expédition en Inde de 1595 à 1597.

-*Un vieux savant* de Frans van Mieris l'ancien des années 1650-1655. Cette huile sur bois de chêne symbolise bien l'esprit du temps : la recherche, le gros manuscrit, le globe.

**-Globe terrestre (cat.100) de Johan Klinger de 1792.**

C'est une production de Nuremberg de même composition que les précédents mais témoigne, par sa cartographie, des résultats de trois voyages de Cook.

**-Globe terrestre (cat.1) de Johannes Praetorius.**

Réalisé en 1568 ce globe est en laiton. Ce globe tient compte des dernières connaissances connues au travers de la carte de Diego Gutierrez pour la représentation de l'Amérique du sud.

**Horloge de table astronomique (cat.87)**

Réalisée par l'horloger Andreas Schellhorn de Schneeberg en 1570, elle est en bronze, plaquée or. C'est une véritable encyclopédie des différentes méthodes pour mesurer le temps. Sur les quatre faces, des inscriptions renseignent sur les fonctions essentielles et sur l'affichage du chronomètre. La face principale contient deux cadrans l'un de vingt-quatre heures et l'autre de douze heures sur lequel on peut repérer l'heure la nuit en tapant sur de petites boules en relief. Sur une face se trouve un astrolabe qui donne la position de vingt étoiles, du soleil de la lune. Une autre face se réfère à un système solaire plus ancien et la dernière face affiche un cadran à calendrier et indique les fêtes et les saints de l'église catholique ainsi que les mois, les signes du zodiaque, la durée du jour et de la nuit. À l'intérieur se trouve un disque réglable qui sonne grâce à une cloche située sous le capot.



Photo C.Fiocre

**- Cadran solaire dans une boîte (cat.104)**

C'est une œuvre de Salomon Krigner (Varsovie ou Marienburg) du début du XVIII<sup>e</sup> siècle, en laiton doré et argent, verre et acier. Elle fit partie des instruments scientifiques qui ont intégré très rapidement les cabinets de curiosité.



### -**Télescope à miroir** (cat.86)

C'est une réalisation de James Short à Londres des années 1750. Il se compose de laiton gravé et laqué, de métal, miroir, acier, os et verre optique. Ce type de télescope était d'une grande utilité pour les observations du ciel.

## LES COLLECTIONS POUR « LE LOIN »

Elles accompagnent la vogue des cabinets de curiosités avec cette quête de rareté, du mystère et qui mérite d'être vu.

### **Enfant Jésus sur socle** (cat.73)

Originaire du Sri Lanka, il date du début du XVII<sup>e</sup> siècle. Posé sur un piédestal en cristal de roche taillé, le corps de Jésus est en grenat avec des incrustations d'or, et serti de pierres (grains de rubis, de spinelle et de saphir). Cette statuette surprend par sa petitesse et sa richesse. Elle est unique au monde et témoigne de la conversion des élites ceylanaises à la foi chrétienne sous l'influence portugaise.



Photo C.Fiocre

### - **Liste des visiteurs du cabinet de curiosités de Dresde** (16 novembre 1654)

Ces autographes de visiteurs nobles constituent une sorte de « livre d'or » ; ils ont été rassemblés par David Uslaub, intendant de ce cabinet à partir de 1572 et collés dans son recueil de sermons de Luther.



Photo C.Fiocre

### - **Couteaux et fourchettes avec manche en corail** (cat.9)

Ils proviennent probablement de Gènes des années 1580. Avec la présentation de ces coraux, nous avons bien sûr une pensée pour « notre Daphné » d'Écouen.

### - **Bol** (cat.15)

En provenance de Jingdeehen en Chine de la dynastie Ming, ce bol est en porcelaine peinte en bleu cobalt sous glaçure. Il fait partie d'une collection de porcelaines offertes en 1590 par Ferdinand I<sup>er</sup> de Médicis à Christian I<sup>er</sup> de Saxe dans le cadre des relations diplomatiques.

### -**Bassin nacré** (cat.21)

C'est une production de Gujarat, probablement de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Ce bassin est réalisé en bois sur lequel sont collées des feuilles de nacre polie, de taille et de forme diverses.

### -**Bols pour boire en nacre** (cat.22)

Peut-être de Gujurat de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, ces bols sont en nacre, argent doré et laiton clouté. Comme le bassin ils étaient destinés à l'exportation.



- **Bézoard revêtu de filigrane d'or** (cat.4)

C'étaient des espèces de pierres insignifiantes (accumulation de matières) que l'on trouve dans les estomacs de certains mammifères, de différentes tailles. On leur attribuait le pouvoir de guérir des maladies, si bien qu'elles étaient vendues à prix d'or.

-**Récipient en noix des Seychelles** (cat.3)

Cette noix aussi appelée « noix de mer » est la graine du palmier des Seychelles qui n'existe que sur les îles de l'archipel du même nom. Son exceptionnelle rareté en fait un objet de collection très convoité en Europe où on lui prêtait des effets curatifs ou magiques. En outre la noix pouvait être transformée comme ici, en récipient verseur avec une monture en argent, mais tout en restant un objet de collection.

-**Fragment de dent de narval** (cat.71)

Cette dent est polie et creuse et date probablement du deuxième quart du XVII<sup>e</sup> siècle.

- **Deux massues à tête d'assiette des Tupinambas et une massue plate en forme d'épée** (cat.29)

Probablement des Tupis, zone côtière du Brésil. Ces massues ont fait leur entrée dans le Cabinet indien d'Amérique au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle sans doute comme cadeau diplomatique du soldat et voyageur Carl Widner au prince électeur Georges I<sup>er</sup> en 1652 ou 1654 ; Elles sont en bois et coton, la tige étant garnie de plumes décoratives pour la massue « épée ».

## LES IVOIRES

L'exposition comporte de nombreux objets en ivoire. À cette époque le regard sur la chasse aux animaux et l'obtention cet ivoire était différent.

-**Corne à poudre** (cat.23)

Cette corne à poudre fait partie d'un groupe remarquable de sculptures sur ivoire issues du légendaire Empire moghol dans l'Inde du Nord. Elle fait partie des accessoires de chasse seigneuriaux. Elle est constituée de deux moitiés reliées l'une à l'autre. La monture en laiton ferme l'ouverture. Elle est sculptée d'animaux entrelacés ainsi que d'autochtones à la chasse aux oiseaux mais aussi d'un Européen avec un chapeau. Le décor de cette petite corne permet de la relier à un groupe de flacons à poudre dont la fabrication s'étend de 1570 à 1600. On ne sait pas comment elle est arrivée dans les collections de Dresde.

-**Cor en ivoire** (cat.39)

Il est en ivoire sculpté de l'Afrique de l'Ouest de la fin du XV<sup>e</sup> siècle ou du début du XVI<sup>e</sup> siècle. Cette sculpture qualifiée « d'afro-portugaise » représente un Européen ; ce qui traduit la fréquence et l'importance des échanges commerciaux. La figure présente également des caractéristiques qui font références à un ancêtre des Sapi d'Afrique de l'Ouest.



### **-Sphère sur tige haute** (cat.24)

Réalisée à Dresde vers 1611-1619 par Georg Friedel, cette sphère est en ivoire tourné.

### **-Sphère dite chinoise** (cat.101)

Cette sphère provient de Guangzhou (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle) et est connue également sous le nom de sphère multicouche.



Photo C.Fiocre

### **-Coupe en ivoire** (cat.8)

Au-dessus de son cabinet de curiosité à Dresde, le prince électeur Auguste avait fait installer un atelier de tournage dans lequel il se faisait instruire dans cet art. Lui-même y travaillait et on peut voir dans l'exposition la dernière pièce inachevée qu'il a tournée en 1586.

## **NATURALIA**

Cet art de la nature va rassembler dans les Cabinets de curiosité les coquilles issues des océans Indien et Pacifique mais aussi être utilisées dans les ateliers d'orfèvrerie allemands. Les objets ainsi réalisés feront leur entrée dans les collections princières dont celles des princes électeurs.

### **-Petite coupe à pied avec nacre** (cat.7)

En argent doré et décoré avec de la nacre, cet objet est une réalisation de l'orfèvre à Nuremberg, Friedrich Hillebrandt, en 1580-1587.

### **-Coupe avec lambi surmontée de Fortuna** (cat.35)

À partir d'un grand escargot de mer (lambi ou lobatus gigas ou strombe géant) sur une monture en argent ciselé, la coupe repose sur un pied en argent et est surmontée d'une statuette représentant Fortuna.

### **- Pot en escargot de mer** (cat.61)

Des années 1635-1645 ; c'est peut-être une œuvre de Christian Wesker de Dresde. Ce pot est construit à partir de coquilles de turbo et d'escargots aménagées dans une monture d'argent doré. S'ajoutent des escargots en porcelaine.

### **- Coupe nautile sur trois dauphins debout** (cat.26)

C'est une œuvre des années 1600 de l'orfèvre Egidius Blanke de Stettin. Le nautile est agrémenté d'un bas-relief et de gravure puis fixé dans une monture en argent doré. Les dauphins, debout forment le pied.

**- Coupe en coquille de turbo avec un personnage agenouillé en guise de pied** (cat.25) La coquille turbo, avec une couche de nacre, est insérée dans une monture en argent doré. La statuette qui tient lieu de pied introduit le thème



de l'origine, une lointaine culture étrangère, pouvant aussi faire écho à Cupidon avec sa flèche. L'œuvre est due à Toblias Wolff de Nuremberg des années 1604-1609.

- **Kriss : poignard d'apparat et Keris de Mataram orné d'un Singe Barong** (cat.83)

C'est au XVI<sup>e</sup> siècle que les Kriss ont commencé à arriver de la lointaine île de Java jusqu'en Europe où ils sont devenus des objets appréciés dans les cabinets d'art et de curiosité. Le kriss est en fer nickelé, damasquiné et plaqué or. La garde de la poignée est finement décorée. Le mataram a été laqué et décoré de motifs chinois dans l'atelier de Martin Schnell à Dresde vers 1720.

- **Vase à couvercle** (cat.69)

Ce grand vase porte les armoiries de l'alliance de l'alliance saxo-polonaise, allusion à l'union personnelle d'Auguste II à la fois roi de Pologne et prince électeur de Saxe. Les armoiries sont placées sous la couronne royale et l'ordre de l'Aigle blanc, la plus haute distinction polonaise qu'il a instituée en 1705, est suspendue à un ruban bleu aux blasons. Le décor de plantes, d'oiseaux et de papillons s'inspire de style japonais kakiemon et correspond à une commande faite en Chine, au début du XVIII<sup>e</sup> siècle.



Photo C.Fiocre

- **Coffret d'apparat** (cat.6)

Ce coffret est un autre exemple des conséquences du commerce des coquilles qui transite par Nuremberg. Ainsi l'orfèvre Niclaus Schmidt a réalisé, dans les années 1592-1594, ce coffret à partir de nacre venant de Gujarat en Inde. La monture est en argent partiellement doré et finement gravé.



Photo C.Fiocre

- **Aigrette de chapeau** (cat.47)

C'est une garniture en agate « à la turc » très à la mode dans les cours Européennes et qui traduit le changement de regard envers les Ottomans au début de XVIII<sup>e</sup> siècle. En opposition sur le plan militaire ou religieux, la culture raffinée des Ottomans est appréciée tant sur le plan artistique que vestimentaire. Cette aigrette de chapeau, ornée de cent quatre-vingt-treize diamants montés sur un support en argent doré, a été réalisée par Melchior Dingljnger peu avant 1719, pour Auguste le Fort. Elle rappelle une parure de turban ottoman.



Photo C.Fiocre

- **Récipient pour boire : éléphant avec tour de guerre** (cat.28)

Ce récipient, en forme d'éléphant, met en évidence le transfert de technologie, tout en restant un objet d'apparat, par l'orfèvre Urban Wolff de Nuremberg qui a ajouté une tour recouverte de plaquettes de nacre. L'éléphant, en argent doré, symbolise la force et le triomphe ainsi que de nombreuses vertus parmi lesquelles la sagesse, la piété et la tempérance. L'ensemble imite les œuvres indiennes.



## VISION DU MONDE

Cette section de l'exposition a pour objectif de montrer les stéréotypes liés à l'expansion européenne dans le monde et dans l'art des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.



Photo C.Fiocre

### - Statuette au plateau d'émeraude (cat 59)

Ce porteur d'émeraude représente ce que l'on appelait « le nouveau monde » caractérisé par la parure en argent doré et les tatouages. C'est un travail de joaillerie et de sculpture, probablement des années 1724, réalisé à Dresde qui a nécessité les interventions de Balthasar Permosen pour la sculpture, de Johann Melchior Dinglinger pour la monture, de Wilhelm Krüger pour le placage en écaille et Martin Schnell pour le vernis. Outre le poirier laqué et l'argent doré de nombreuses pierres précieuses décorent cette statuette : émeraude, rubis, saphir, topazes, grenat.

### - Ara descendant (cat.72)

Réalisé en porcelaine blanche dans la fabrique de Meissen en 1732 par Johann Joachim Kaendler, voulant rivaliser avec les porcelaines chinoises selon la volonté d'Auguste de Fort. Plusieurs vitrines nous permettent de comparer les porcelaines de Chine et de Meissen, copiant les œuvres chinoises :

### - Guanyin assise, avec enfant (cat.98)

C'est une réalisation chinoise de la dynastie Qing, de la 2<sup>de</sup> moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, en porcelaine blanche.

### - Statuette Bidhisattva Guanyin (cat.75)

Réalisée dans ateliers de Meissen vers 1710-1713, en porcelaine blanche.

### - Cruche (cat.103)

C'est une production japonaise, de l'époque Edo des années 1700-1730 : porcelaine peinte et monture en laiton.

### - Bol (cat.76)

De la fabrique de Meissen des années 1700-1730 : porcelaine peinte.

### - Seau rafraichisseur à bouteilles (cat.68)

Porcelaine de Chine, peinte (couleurs et or), de la dynastie Qing, des années 1700-1720.

### - Vasque et cruche (cat.95)

Porcelaine de Meissen peinte, couleurs et or, et monture en argent doré, vers 1750.



## L'ART DE L'EMPIRE OTTOMAN

Un regard nouveau est porté au début du XVIII<sup>e</sup> siècle vers l'art de l'Empire Ottoman qui va de la guerre contre les Ottomans à la mode turque jugée raffinée. Le sultan Soliman 1<sup>er</sup> joua un rôle important pour l'image des Turcs à l'étranger. Ses succès militaires donnaient une certaine invincibilité de ses troupes et les fastes de sa cour façonnèrent une image qui donnait à la fois, crainte et une grande fascination aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Les collections des princes électeurs n'échappèrent pas à cet attrait. Les collections comprenaient notamment des armes acquises soit par cadeaux diplomatiques, soit par prises de guerre.

### -Fusil à silex (cat.41)

Ce fusil de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle possède un canon en fer forgé et argenté, avec une crosse en prunier sculpté et la calotte en ivoire incrusté de corail et d'argent.

### -Fusil à mèche et à silex (cat.36)

Ce fusil du XVII<sup>e</sup> siècle possède un canon en fer damasquiné et argenté avec une crosse est en bois sculpté, avec des plaques d'ivoire et des incrustations en os et corne. Il a été récupéré à Vienne, dans le cadre de prises de guerre, suite à la bataille du 12 septembre 1683 et offert au prince électeur Jean Georges III de Saxe.

### -Fusil à mèche (cat.33)

Le fusil de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, est en fer forgé, poli et gravé, avec une crosse en bois sculpté incrustée d'os. C'est un cadeau du comte Nicolas VII qui commandait plusieurs troupes du banal de Croatie lors du combat contre les Ottomans. Le canon et la platine sont celles des armes à feu ottomanes du XVI<sup>e</sup> siècle mais le fut évoque plutôt une forme européenne. On peut penser qu'il s'agit d'un spécimen oriental fabriqué par un maître ottoman dans un style européen.

### -Poignard et fourreau (cat.34)

Ce poignard date de la fin XV<sup>e</sup>- milieu XVI<sup>e</sup> siècles. La lame est en fer forgé damasquiné or, avec une poignée en ivoire sculpté et une garde en argent doré et gravée. C'est une fabrication hongroise retravaillée par un maître artisan ottoman. Sur le bouton du pommeau figure une inscription en arabe : « Il n'y a pas de héros comme Ali, il n'y a pas d'épée comme Zaclicar ». Le fourreau est en bois plaqué argent.

### - Sabre et fourreau (cat.48)

La lame d'origine ottomane, en fer forgé plaqué or, avec chape en or gravée et sertie de diamants et de rubis, est du XVI<sup>e</sup> siècle. Le fourreau recouvert de cuir avec ferrure en tôle d'or, serties de diamants et de saphirs a été retouché par Georg Christoph Dinglingrt à Dresde en 1721.





### **-Janissaire sur socle en cristal de roche** (cat.62)

La mode vestimentaire orientale s'installa, notamment au cours des festivités ; les participants s'habillant à l'orientale et les musiciens en janissaire. Poursuivant cette mode, les orfèvres de Saxe réalisèrent des Janissaires comme ici, en ivoire, probablement par Johann Christoph Nekler de Dresde vers 1710-1713. Le personnage en ivoire est richement serti de pierres tout comme le socle en cristal de roche : diamants et rubis mais aussi de corail, de nacre. Le Janissaire tient dans la main droite une petite horloge, avec mouvement, en laiton et verre. Il fournit, en outre, une bonne idée, de la tenue vestimentaire.

### **-Étui à plumes** (cat.82)

Dans les cabinets turcs, sont conservés diverses armes qui servaient à équiper les janissaires saxons mais aussi plusieurs étuis en argent repoussé et doré, pour fixer les plumes sur les coiffes des janissaires. Auguste le Fort se procurait sans doute ces objets en Hongrie. L'étui que nous voyons est recouvert d'argent doré, sculpté et peint.

Ainsi prend fin notre passionnante visite avec Julie Rohou qui, avec disponibilité, compétence et professionnalisme, nous a fait découvrir les richesses de ces collections d'origine lointaine et peu connues de nous.

Merci aussi à Catherine Fiocre qui avait préparé cette sortie.

Roselyne Bulan  
*Secrétaire générale adjointe*

